

TRIBUNE DE LYON

On en sait plus sur le futur mémorial de la Shoah de Lyon

Iris Bronner - 10 février 2023



Dans le but d'ériger un futur mémorial de la Shoah sur la place Carnot (Lyon 2e), un concours d'envergure internationale vient d'être lancé. Soutenu par l'ensemble des collectivités locales, ce projet, vieux de 20 ans, devrait voir le jour fin 2024.



Au CHRD, lancement du concours international pour la construction d'un mémorial de la Shoah place Carnot. © Iris Bronner

À Lyon, les contours du futur mémorial de la Shoah s'esquissent un peu plus. Au Centre d'histoire de la résistance et de la déportation (CHRD), l'association Mémorial Shoah Lyon a officiellement lancé, ce vendredi 10 février, un concours sous forme d'appel à projets pour la réalisation de ce lieu de mémoire tant attendu.

Ouvert à tous les artistes, architectes ou paysagistes de France et du monde entier, le concours vise à l'érection d'une « œuvre d'art significative » sur la place Carnot (Lyon 2^e), en mémoire de l'extermination des Juifs. Les grandes lignes du cahier des charges ont été énoncées par le procureur général honoraire Jean-Olivier Viout, qui préside l'association portant le projet depuis septembre 2019.

« Si nous laissons une liberté totale aux candidats, certaines conditions devront être respectées, explique-t-il. Ce ne devra pas être un symbole abstrait, l'œuvre devra attirer l'œil et l'esprit immédiatement. Le mémorial sera pédagogique et accessible à tous pour permettre les commémorations et les rassemblements sans entrave. Il devra aussi être visible de tous les coins de la place Carnot. »

Place Carnot, lieu chargé d'histoire

Lieu central et chargé d'histoire, le choix de la place Carnot s'est imposé naturellement. C'est de la gare de Perrache que partaient les trains de la mort en direction de Drancy jusqu'au 11 août 1944, date du dernier départ depuis Lyon.

« S'il existe déjà des lieux de commémoration autour de la Seconde Guerre mondiale, comme le Veilleur de pierre ou la prison de Montluc, ce lieu rendra hommage spécifiquement à la Shoah. Nous voulons éviter la confusion des mémoires », précise Pierre-Olivier Viout. « Nous voulons que ce mémorial soit plus lisible que celui consacré au génocide arménien, place Antonin Poncet », poursuit le procureur honoraire.

La seule inscription autorisée sur la future œuvre sera la suivante : « En mémoire des six millions de victimes de la Shoah, dont un million et demi d'enfants (1933 - 1945), 6 200 venaient de notre région ».

Budget augmenté à 500 000 euros

Le budget annoncé de 400 000 euros est revu à la hausse pour atteindre un demi million d'euros. « Nous avons déjà récolté 392 000 euros de dons ou promesse de dons, précise l'association, soit 80% de la somme nécessaire. »

Parmi les principaux contributeurs, la Région a promis 150 000 euros. « Cette mémoire me tient très à cœur, je sais à quel point il est difficile d'ériger un lieu de mémoire. Nous avons besoin de lieux comme celui-ci pour rappeler que l'antisémitisme tue. En France, un juif sur cinq a déjà été victime d'agressions physiques à cause de sa religion », a pointé le président de Région Laurent Wauquiez, à l'issue de la conférence de presse au CHRD.

Grégory Doucet, le maire de Lyon, était lui aussi présent. Promis dès son arrivée à l'automne 2020, un don de 75 000 euros a été officiellement voté lors du conseil municipal du 22 décembre dernier. La Métropole s'est elle aussi engagée à verser 75 000 euros. « C'était un engagement qui avait été pris par Gérard Collomb en 2019, que j'ai trouvé sur mon bureau en arrivant à la mairie et que j'ai évidemment prolongé. Cette mémoire de la Shoah a besoin de continuer à vivre », a réagi le maire écologiste.

Un projet vieux de 20 ans

La Ville a également promis de prendre en charge le déplacement de la statue de la République. En effet, l'emplacement du futur mémorial, au cœur de la place Carnot implique de déplacer, une nouvelle fois, l'imposante statue. Cette contrainte technique a contribué à retarder le lancement du projet, l'architecte des bâtiments de France ayant mis plusieurs mois à donner son autorisation à la Métropole, propriétaire des lieux.

« Le projet a été ralenti par des phases administratives nécessaires : discussions sur l'emplacement, sur l'identité du propriétaire de la place... Mais il est vrai que ça été long, sans doute trop long », admet le président de l'association Mémorial Shoah Lyon.

Mais après deux décennies d'engagements de nombreuses associations lyonnaises, le mémorial devrait sortir de terre fin 2024. Le dépôt des candidatures prendra fin à l'été 2023, suivi d'une présélection de cinq dossiers avant un choix définitif au printemps 2024.